

Un site écologique dans le haut Arctique

La Polar Bear Pass : une oasis au voisinage du pôle magnétique Nord.

La Polar Bear Pass (vallée de l'Ours polaire), appelée aussi vallée Polar Bear, est remarquable par sa végétation et par sa faune. Situé dans une île du haut Arctique canadien, l'île Bathurst, c'est le premier site du Programme biologique international qui ait été désigné dans le Nord (1).

Large cuvette couvrant plus de deux mille cinq cents kilomètres carrés entre les inlets Bracebridge et Goodsir, cette vallée a été qualifiée d'« oasis de l'Arctique » par les experts. C'est en effet, au cœur du redoutable archipel arctique, une région tout à fait exceptionnelle par son hydrographie, qui donne naissance à de multiples étangs, et par ses particularités climatiques, les basses terres y dégelant plus tôt que les basses terres côtières environnantes et que les hautes terres voisines. L'humidité, la douceur relative du lieu et la présence de dépôts riches en éléments nutritifs y ont favorisé la formation de prairies de graminées et de toundras où poussent en abondance de l'herbe et des arbustes nains.

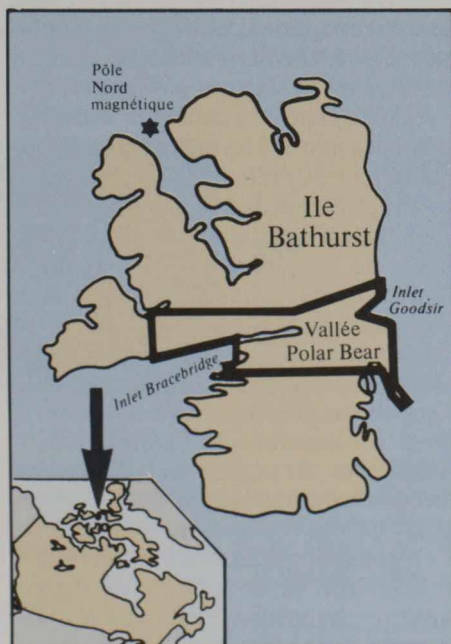
Cette végétation attire une grande variété d'herbivores, parmi lesquels le bœuf musqué et le caribou de Peary, espèce menacée de disparition. Plus petits et ayant un pelage plus clair que ceux du continent, les caribous de Peary paissent par groupes de trois à huit et ne vont jamais en grand nombre. Migrant suivant un axe nord-sud, ils traversent la vallée Polar Bear deux fois par an, tandis que les bœufs musqués s'y déplacent toute l'année, errant sans cesse et grattant la neige en quête de saules, de saxifrages et de laïches.

La vallée sert aussi de refuge à d'importantes populations d'oiseaux de l'Arctique. On y rencontre l'eider remarquable, qui trouve dans les étangs peu

profonds de la vallée les larves de mouches et de crevettes dont il se nourrit. Plus de cinquante espèces d'oiseaux se rassemblent dans la vallée et vingt-six espèces y nidifient. Affaiblis par les hivers rigoureux ou par de longues migrations, les oiseaux profitent du dégel précoce qui leur permet de trouver facilement leur nourriture.

Les eaux côtières tiennent une grande place dans la vie des mammifères marins et des oiseaux aquatiques qui s'y regroupent souvent en bandes. Au cours de l'été, quand la glace se disloque, les ours polaires traversent la vallée qui porte leur nom et ils se dirigent vers la côte ouest,

res pré-Dorset (2 000 à 1 000 ans ap. J.-C.), Dorset (1 000 av. J.-C. à 1 000 ap. J.-C.) et Thulé (1 000 à 1 600 ap. J.-C.). Sur la péninsule Brooman, on a découvert des vestiges des vastes habitations hivernales de la culture Thulé, faites d'herbes et de fanons de baleine et creusées dans le rivage de gravier. Dans le sud de l'inlet Goodsir, la fouille des âtres et des débris retrouvés dans les vestiges d'un village Thulé a mis au jour de nombreux spécimens de l'outillage utilisé par les hommes de cette culture, racloirs de pierre, pointes de flèche, têtes de harpon, ainsi que des os de phoque et de bœuf musqué. ■



où la glace est plus solide. Les morses s'installent au contraire sur la côte est, le long de la péninsule Brooman.

D'un grand intérêt pour la connaissance des écosystèmes du haut Arctique, la Polar Bear Pass, maintenant réserve écologique protégée, possède aussi des sites archéologiques représentatifs des cultu-



L'Eider Remarquable.

1. Le programme biologique international résulte de la coopération de cinquante-huit pays, dont le Canada, pour conserver des spécimens représentatifs d'importants écosystèmes naturels qui constitueront des secteurs d'enseignement et de recherche.